

CIE IN VITRO / MARINE MANE

PRÉSENTATION DE LA CRÉATION.....P3
ÉQUIPE ARTISTIQUEP9
REPRÉSENTATIONS ET PERSPECTIVES....P 16

SPECTACLE POUR UN QUATUOR DE DANSE ET UN QUATUOR À CORDES, **KNIT** EST UN RÉCIT DES ORIGINES, FAIT DES TRACES QUE L'ON PORTE, DES PLIS DE NOS HISTOIRES.

UNE TRAVERSÉE POLYSÉMIQUE DES MÉMOIRES QUI TROUVE SON POINT D'ACCROCHE DANS L'UN DES PREMIERS GESTES DE L'HUMANITÉ : CELUI DE TISSER.

PRÉSENTATION DE LA CRÉATION

KNIT

Musique - danse

Pièce pour quatuor de danse et quatuor à cordes

Création janvier 2022

Mise en scène, conception & direction artistique

Marine Mane

Compositeur

Karl Naegelen

Chorégraphe

Claire Malchrowicz

Interprètes

Sophie Billon, Clémence Dieny, Mai Ishiwata,
Léa Lansade, Quatuor Impact

Tisserande

Manon Soyer-Chaudun

Styliste vêtements & parures

Marie Labarelle

Conseillère artistique

Julie Crenn

Lumières

Pascale Bongiovanni & Svetlana Boitchenkoff

Régisseur général

Orphée Szinetar

Production - diffusion

Triptyque Production - Andréa Petit-Friedrich &
Julie Mouton

Coproductions et partenaires

Le manège, scène nationale de Reims

Les Scènes du Jura, scène nationale

Césaré, Centre National de Création Musicale

Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée

Musique(s), Gradignan

Espace 110, Centre culturel d'Illzach

Compagnie Leidesis

Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est
mosellan

Avec le soutien du CCN - Ballet de Lorraine -

Accueil studio 2020/2021

[Déca]danse au Théâtre de Vanves, Scène
conventionnée danse d'intérêt national

TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg
Grand Est

LTC - Les tissages de Charlieu

La compagnie In Vitro est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Grand Est et la Région Grand Est. La compagnie reçoit le soutien régulier de la Ville de Reims et du département de la Marne. Marine Mane est artiste complice de la Scène nationale - Les Scènes du Jura.



« Le différent, et non pas l'identique, est la particule élémentaire du tissu du vivant, ou de la toile tramée des cultures. »

Édouard Glissant, *La philosophie de la relation*, poésie en étendue, éditions Gallimard

Marine Mane

Mise en scène, conception & direction artistique

« Nous tissons une existence faite de croisements, motifs, contrepoints, trames perdues et trous reprisés, avec des fils tendus et distendus qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. Parce qu'un des premiers gestes de l'humanité est celui du tissage, j'aime imaginer que nous avons en mémoire une œuvre artistique matrice, écho du monde et entrelac de différentes cultures. KNIT en est le palimpseste, fonctionnant par imitation et par transformation. Les premières traces de textile et de métiers à tisser étant identifiées au proche orient, chacune des œuvres créées à sa suite déjoue ainsi les postulats de suprématie occidentale.

Ce geste présent à toutes les époques et sur tous les continents, changeant en fonction des sociétés, de genre, de race, de classe, de sexe et d'âge est un savoir-faire qui nous a construit. Il est porteur d'agencements symboliques parce que l'art du tissage est un assemblage. Cet alliage est la métaphore d'une cité vivante composée de fils particuliers et irréguliers qui lui donnent son identité collective. Si chacun de ces fils peut être frêle et ténu, le tissu qui les rassemble est sûr et solide. Avec un compositeur, un quatuor à cordes et un quatuor de danse, nous travaillons à tresser et entrelacer nos gestes d'écriture et d'oralité, nos gestes chorégraphiques et musicaux, pour tisser l'étoffe de nos humanités, nos histoires, nos corps traversés. »

Tissage et intersectionnalité

Nous sommes chorégraphes, compositeur, danseuses, musiciennes, tisserande. Pour exister, nous manipulons le mouvement, le son ou les fils. Nous composons, répétons, rythmons, et ceci avec des outils que nous partageons : le motif, la texture, la densité, la tension, le relâchement... Traduisant les brefs d'armure de tissage en portée musicale, les mouvements du fil en déplacements et les notes en liages, nous explorons un territoire de synergies où se développent des amitiés et des rencontres entre nos disciplines. Tisser c'est fabriquer en entrelaçant, en liant des fils indépendants ; un rituel technique de répétitions, qu'il soit manuel, artisanal ou mécanique, dont s'imprègnent les huit interprètes au plateau. KNIT fait le pari d'une partition tissée, commune à la danse et à la musique, pour que les quatre musiciennes du Quatuor Impact et les quatre danseuses

partagent et jouent un même répertoire. Il se donne à entendre, à voir et à ressentir, dans les corps, les gestes, et jusqu'aux vêtements-parures de chacune. Les pieds des unes rythment la pulsation, répondent aux cordes des autres ; les gestes et les sons se font écho ou dissonance, canon, rupture, reprise ou contrepoint. Les corps, en tension, cherchent les points d'assemblage ou de discorde, se déploient à l'extrême avant de fondre en faisant surgir une voix. Ils trouvent la manière de faire se frotter les existences, de tisser des relations à la faveur de nos différences. Approchant la musique et la danse comme un tissu en devenir, en proposant à une mélodie ou à un mouvement de s'incarner dans la matière, nous traversons nos disciplines pour ouvrir un vaste champ de découvertes, porteur d'histoires singulières.



Karl Naegelen, *compositeur*

« On est coutumier dans la musique savante occidentale des gestes d'écriture en miroir : les renversements, les transpositions, les rétrogrades sont autant de techniques qui constituent la trame du contrepoint que ce soit celui des polyphonies franco-flamandes ou de la musique sérielle. L'observation du tissu nous amène à expérimenter un autre lieu : celui de l'envers.

Qu'est-ce que l'envers d'une musique ?

Cette question nous emmène vers de nouvelles investigations sonores, comme si la musique pouvait être un bout de matière, avec un dessus et un dessous, un côté mat et un autre chatoyant, des bords, des lisières... Une surface dont l'auditeur peut façonner la texture avec ses propres projections. On décrit souvent le contrepoint musical comme un tissu dont on pourrait préciser la texture. Le « tissu polyphonique » peut être plus ou moins dense ou aéré, et en effet le comportement des voix les unes par rapport aux autres, leur manière d'évoluer parallèlement ou par mouvements contraires, leur façon de se chevaucher ou non, nous rappelle l'interaction des fils d'une toile. »

Claire Malchrowicz, *chorégraphe*

Karl Naegelen, *compositeur*

La gestuelle répétitive

« La musique, comme l'acte du tissage, est le produit d'une gestuelle, souvent répétitive. L'instrumentiste, à force de travail, façonne le son de son instrument, et cherche sa juste place au sein d'un ensemble. Le son est alors façonné par la répétition - et le son peut être lui-même répétition. Les immenses ateliers où sont fabriqués les tissus à l'ère moderne sont de vastes îlots résonants de sons répétitifs. Ainsi gestuelles et sons répétitifs, artisanaux ou machiniques, sont un des axes de recherches sonores menés avec le quatuor : choix de couleurs, de textures, de bruits, de rythmes, qui nous conduisent à nous réapproprier cette esthétique mécanique investie de l'humaine énergie. »

Une écriture

« Les motifs représentés par les armures de tissage nous amènent également à confronter les notations (celles de la musique, de la

danse, du tissage). Nous travaillons ainsi à une partition de sons et de gestes, que nous nous appliquons non seulement à créer, interpréter, mais encore à déchiffrer. Une partition qui laisse une place à la liberté dans la conduite des voix, une partition-trame, une partition-jeu.

Passionnante rencontre entre l'écrit et l'inscrit, le semi-déterminé et le programmé, entre la partition et l'armure. Entre l'objet à jamais inabouti et le processus toujours à recommencer. »

Claire Malchrowicz, *chorégraphe*

Manon Soyer-Chaudun, *tisserande*

« Lever, baisser. Baisser puis lever. La nappe de fils s'ouvre, puis se ferme, retenant le fil qui court de gauche à droite, puis de droite à gauche. Il tisse son chemin d'une lisière à l'autre, régulièrement, dans un aller-retour infini. Pour chaque fil qui compose l'étoffe, c'est un cycle de gestes qui se répète. La danse des mains et du fil sur le métier à tisser tient du rituel technique obsessionnel ; de ces rituels-ritournelles que le corps assimile et se surprend à répéter sans y penser ; de ces rituels qui se transmettent et changent si peu au cours de l'Histoire de l'humanité. S'intéresser au tissage, c'est s'inscrire dans l'héritage d'une suite de gestes partagés. La qualité d'une pièce nécessite une longue recherche technique. Elle se dessine grâce à de nombreux aller-retours entre le métier à tisser et la feuille d'armures. À la manière d'une partition, celle-ci reprend le mouvement de chaque fil sur le métier. En combinant les noirs et les blancs, il s'agit de trouver la bonne alternance entre fils pris et fils flottés pour que le tissu se tienne. Si cette étape cruciale paraît très technique et rigide, elle est fondamentale pour que le tissu prenne vie. Les fils se rassemblent, tiennent ensemble, et dévoilent finalement le tissu : une nouvelle matière composée de milles éléments, qui paraissent en être un seul. »

Manon Soyer-Chaudun

Tisserande

« En proposant la pièce KNIT, Marine Mane définit un espace de rencontres, d'audaces, de jeux et d'occasions. KNIT s'emparant comme thème central du geste de tisser, ouvrant toutes ses polysémies techniques et poétiques, il nous est apparu évident que des tissages de fils devaient accompagner la performance de ses interprètes.

Marine me proposait alors implicitement un défi de taille: comment, alors que des corps et des instruments ont travaillé plusieurs saisons sur la tension, les rythmes, les motifs propres à cette technique, parler à nouveau de tissage par le tissage? Comment le tissage peut-il se raconter sur scène sans se citer lui-même ?

Profitant de la liberté de proposition qu'offre le costume de scène, j'ai choisi de tisser ensemble des matières appartenant à des imaginaires oniriques et industriels éloignés et qui se rencontrent rarement: le lin, matière brute, irrégulière, aux couleurs douces et enveloppantes, et le nylon, lisse, brillant, transparent, gainé. Le tissage à la main m'a autorisé ces associations que le métier à tisser industriel ne peut prendre en charge.

Sur scène, tout doit être exagéré. Le format de l'exercice m'a invitée à augmenter et exagérer des expérimentations qu'un tisserand ne peut pas se permettre au quotidien: des flottés trop grands, des fils trop fins, des matières trop épaisses, des tensions trop différentes etc. En complément de la création tissée main, nous avons développé avec la société Les Tissages de Charlieu une collection de matières produites sur métiers à tisser Jacquard industriels. Ainsi, le travail de la main n'ignore pas celui de la machine et s'y harmonise.

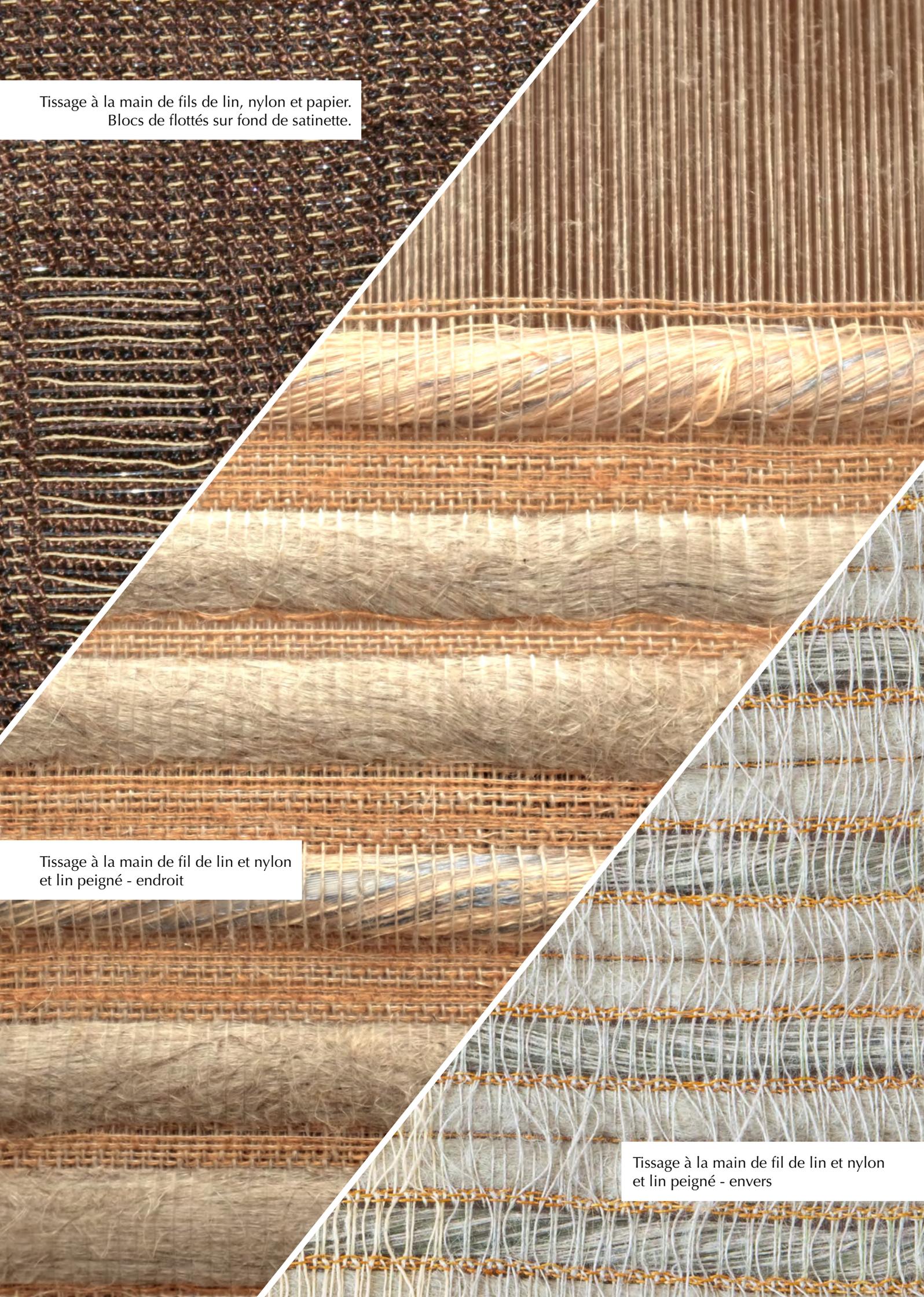
Accueillant le corps des interprètes, mes pièces s'activent par leurs mouvements. Elles accrochent la lumière du plateau pour révéler une nouvelle nuance colorée, chamarrant musique et chorégraphie. Elles parlent de respiration, de prise d'espace, de résonance. Elles jouent avec les acteurs qui révèlent leur tissage: la matière qui dessine les lignes et leur direction, le vide qui autorise l'ampleur du volume, la lumière qui souligne les reliefs. Mises en forme par le travail de la styliste Marie Labarelle, elles se mettent en scène. »

Marie Labarelle

Styliste

« Un vêtement protège autant qu'il dévoile, et lorsque le corps qui l'habite s'anime, j'aime imaginer qu'ils ne font plus qu'un pour gommer les frontières de la chair et de la fibre et donner une vision unitaire qui se déploie dans l'espace de la scène. En préambule à la création des costumes de KNIT il y a les corps de 8 interprètes aux identités singulières et les matières aux «mains» exceptionnelles tissées spécialement pour ce projet. Tout l'enjeu consiste en l'analyse fine des qualités de chaque tissu, et de ses capacités de mise en volume, de son mouvement, en fonction de son poids et de son «tombé». Ensuite, comprendre de quelle manière ce volume peut se déposer sur le corps de chaque interprète pour l'épouser et accompagner la danse. La stratégie de coupe retenue pour ce projet consiste à utiliser les textiles dans leur totalité, sans générer aucune perte (zéro déchet), pour créer des volumes inédits qui prolongeront, respecteront et valoriseront au maximum le travail de tissage et le corps des danseuses et des musiciennes. »

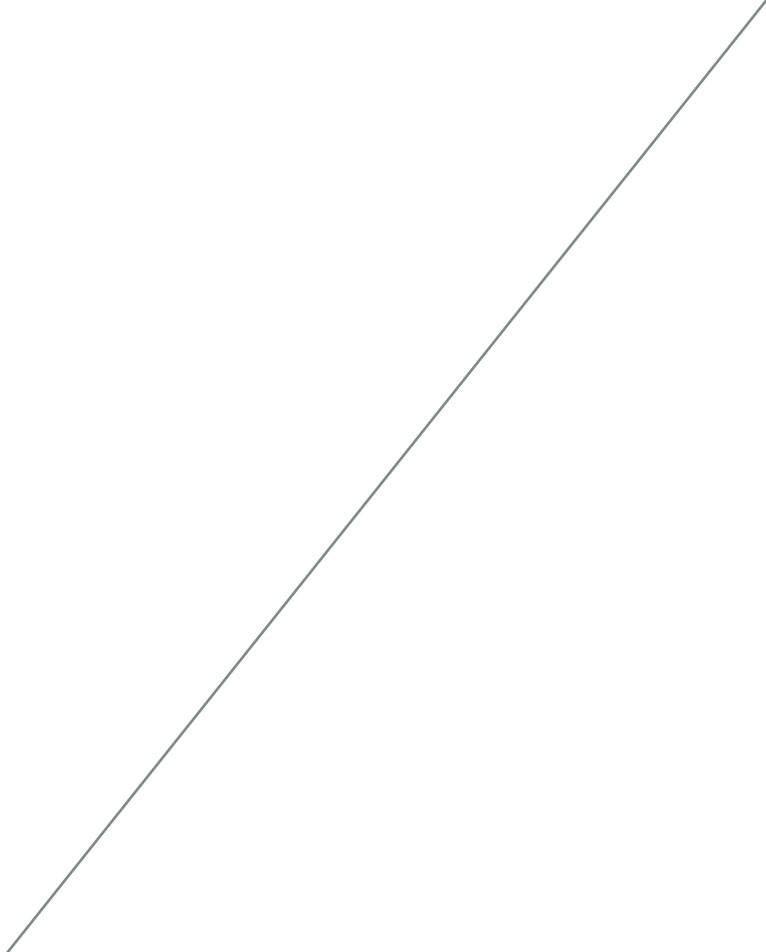




Tissage à la main de fils de lin, nylon et papier.
Blocs de flottés sur fond de satinette.

Tissage à la main de fil de lin et nylon
et lin peigné - endroit

Tissage à la main de fil de lin et nylon
et lin peigné - envers



ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE IN VITRO
MARINE MANE
KARL NAEGELEN
CLAIRE MALCHROWICZ
MANON SOYER-CHAUDUN
MARIE LABARELLE
SOPHIE BILLON
MAI ISHIWATA
LÉA LANSADE
CLÉMENCE DIENY
QUATUOR IMPACT

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE IN VITRO

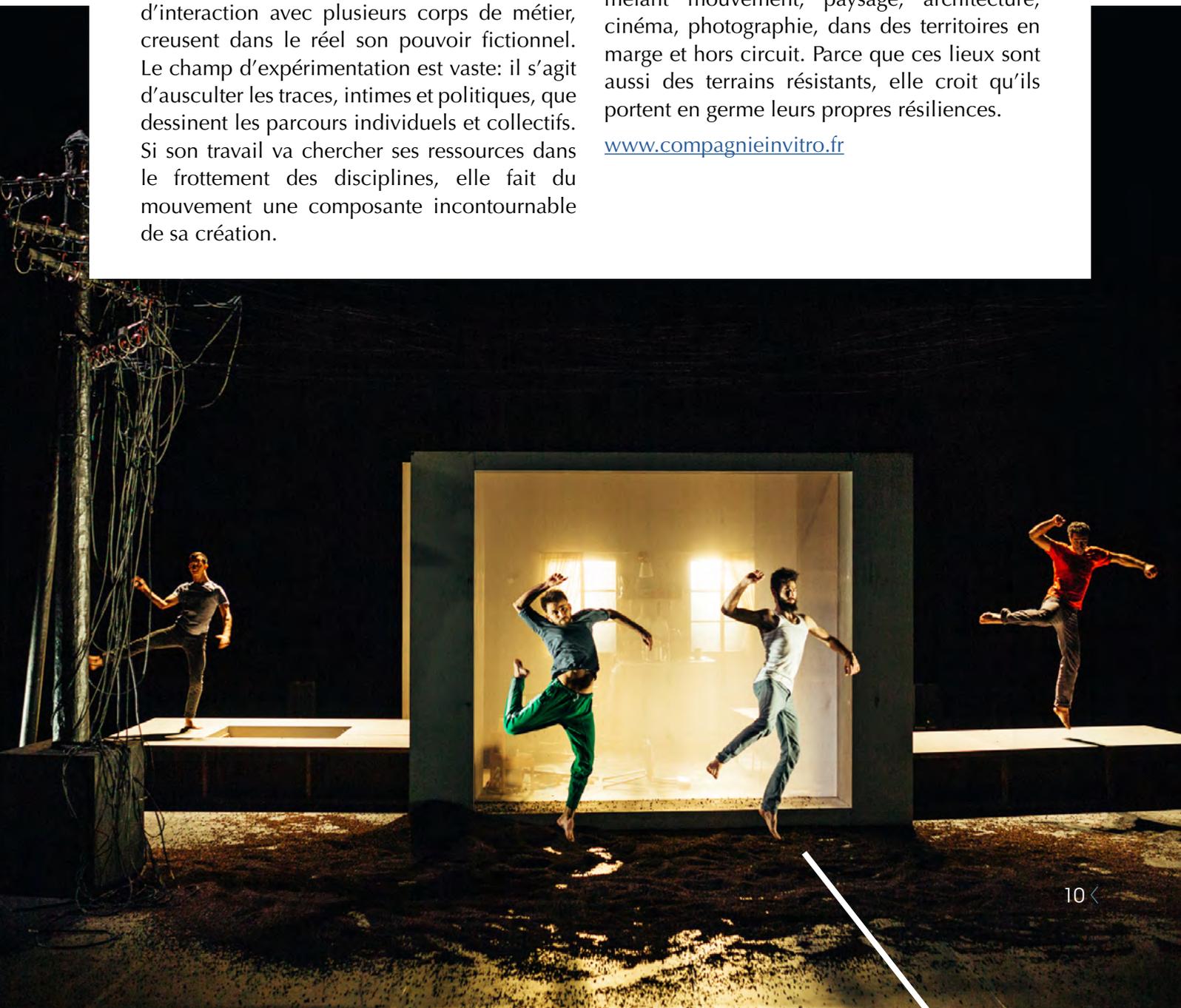
Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au coeur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une oeuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au coeur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

www.compagnieinvitro.fr





MARINE MANE

Conception et
direction artistique

Premières armes

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes du Centre Dramatique National de Reims, où elle fonde une compagnie avec d'autres élèves. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est artiste associée au TIL en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam).

Le corps malmené

En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille. Et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés. (Histoires de Famille, de Biljana Srbjanovic).

En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort. (Une puce, épargnez-la, de Naomi Wallace).

En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (Le 20 novembre, de Lars Noren).

En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (Dans la solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les

Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro.

En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. A ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence. (La tête des porcs contre l'enclos).

En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (A mon corps défendant).

Le corps palimpseste

Entre 2017 et 2018, elle est artiste compagnon du manège, scène nationale de Reims. Elle prend alors le temps d'écrire Un atlas du vivant, projet global de sa compagnie pour les trois prochaines années, autour des gestes libérateurs.

En 2019, elle joue avec les codes conventionnels pour proposer à un musicien, un performeur et des spectateurs, de se retrouver autour d'un carnet qui dessine les premières luttes de l'humanité (Atlas).

En 2020, elle fera du plateau une fabrique de l'identité pour y faire émerger les instincts créateurs propres aux mouvements de l'enfance (Les poupées).

En 2022, elle développera avec un compositeur, un quatuor à cordes et un quatuor de danseurs, une recherche chorégraphique et musicale autour d'une partition tressée qui tisse les entrelacs d'une mémoire de l'humanité (KNIT).

Marine Mane est artiste complice de Les Scènes du Jura - Scène nationale à partir de la saison 2020-21



**KARL
NAEGELEN**
Compositeur

Karl Naegelen est un compositeur français né en 1979. Sa musique est le fruit d'une patiente recherche de qualités sonores, nourrie par un travail en étroite relation avec les musiciens. En France, il collabore notamment avec le Quatuor Bélà, l'Instant donné, l'Onceim, les Orchestres nationaux de Lille et de Lyon, l'Opéra de Rouen, les Percussions de Strasbourg, et à l'étranger avec les ensembles Divertimento

(Italie), Pegasus (Danemark), Hermes, Sturm und Klang (Belgique), Wavefield (US)... Son travail avec des improvisateurs, acteurs, enfants et amateurs l'a conduit à une réflexion sur la notation qu'il développe au sein du collectif Umlaut Records. Il a par ailleurs à son actif plusieurs enregistrements, dont Fenêtre Ovale (1 et 2), commande d'état et commande de Radio France. Karl Naegelen s'investit également dans de nombreux projets à dimensions scéniques : parmi celles-ci, citons Les métamorphoses du cercle avec le jongleur Sylvain Julien et l'altiste Cécile Brossard ; Ondée, pour les Percussions de Strasbourg, concert scénographié évoquant les différentes figures de l'eau, Un nuage sur la terre, spectacle sensoriel pour les tous petits imaginé par la compagnie l'atelier du vent...



**CLAIRE
MALCHROWICZ**
Chorégraphe

A l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : Fouilles poétiques avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, Plan B/Beauplan distendu avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, Dans se perdre il y a la question du demi-tour avec Marion Rhéty, performances et expositions issues

d'expériences de marches... Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de Tribalism, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Sa sensibilité à questionner les dessous du visible, mais aussi la place donnée au corps dans les apprentissages et les différentes institutions qu'elle côtoie l'amène à se spécialiser en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Cette discipline lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), mais aussi pour accompagner les danseurs professionnels, et approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.



**MANON
SOYER-
CHAUDUN**
Tisserande

Manon est une artiste et designer textile. Après un parcours général en design à l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle se spécialise en tissage à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et à la Swedish

School of Textile de Boras en Suède. Inspirée par le tissage comme principe structurel, son travail hybride poésie et technicité. Texture tactile ou texture sociale, sa pratique tisse les métaphores, puisant dans le textile pour visiter d'autres territoires. Depuis 2019, elle propose des ateliers d'expression plastique et corporelle inspirés par le principe du tissage. Aujourd'hui designer pour des maisons d'édition de textiles de luxe, elle déploie en parallèle divers projets en collaboration avec des compagnies du spectacle vivant.



**MARIE
LABARELLE**
Styliste

Depuis 2005, Marie Labarelle a lancé sa marque de vêtements en développant des techniques qui subliment les tissus par leur mise en volume, qui ne sont pas sans rappeler ses études d'architecture. Au détour de la création de 28 collections de vêtements féminins, sa recherche de couleur est puisée dans les teintures végétales non polluantes rapportées de ses voyages tandis que ses pratiques sont développées en collaboration avec des artisans français et d'Asie. Ses techniques de coupe

qui ne produisent aucune chute rendent possible la collaboration avec des tisserands et des artisans d'art textile, c'est notamment ce projet qui la conduira en résidence à Kyoto en 2020 comme lauréate de la Villa Kujoyama. Marie Labarelle a pour vocation de créer des vêtements qui témoignent du lien qui unit le corps et le paysage, dans une optique soucieuse de l'environnement et de ses ressources. Ses créations sont l'occasion d'un dialogue élaboré entre le textile et le corps, qu'elle aime voir s'animer à travers les mouvements tangents de la danse contemporaine. Elle collabore avec la chanteuse Camille depuis 2009 et crée actuellement les costumes du ballet Noces, Nijinska, voilà la femme de la chorégraphe Dominique Brun, en tournée à partir de l'automne 2020.



**SOPHIE
BILLON**
Danseuse

Née en 1997, Sophie Billon commence sa formation de danse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims puis celui de Paris, enseignement associé à d'autres disciplines comme le piano ou le théâtre. Elle intègre par la suite le Conservatoire National

Supérieur de Musique et Danse de Lyon, d'où elle sort diplômée en 2019. Pendant ses études, elle découvre le travail différent de nombreux chorégraphes mais également la création, seule et à plusieurs. Cette envie créative l'amène à devenir co-fondatrice du collectif Owabakeï, structure destinée à développer projets artistiques et pédagogiques. En 2019, Sophie devient interprète auprès de Daniel Larrieu, pour la reprise de deux pièces : Chiquenaudes & Romance en Stuc, et travaille également avec le metteur en scène Nicolas Barry pour sa dernière création Les Obsèques du grand Paon.



MAI
ISHIWATA

Danseuse

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle s'engage avec la compagnie les Passagers spécialisée dans les spectacles de rue et danse verticale. Depuis 2011, elle collabore sur plusieurs pièces avec Claire Durand-Drouhin - cie Traction, dont certains projets l'impliquent aux côtés de résidents de l'hôpital psychiatrique de Limoges. En 2014, elle travaille avec la compagnie Cécile Loyer pour la création Une pièce manquante, et participe depuis à plusieurs projets avec

son équipe. Parallèlement à ce parcours, Mai rencontre le butô à travers Ko Murobushi et Carlotta Ikeda qui dirige la compagnie Ariadone qu'elle intègre en 2010. Elle y danse notamment Utt, solo originellement chorégraphié par Ko Murobushi pour Carlotta Ikeda. Elle participe à la création Le Grand lumineaire avec la compagnie Medulla – Naomi Mutoh et Laurent Paris. Plus récemment, elle danse dans Horizon de Philippe Ménard - cie pm, la Lumière Antigone avec Gaël Domenger et Beñat Achiary, dans Paysages Entrouverts / Paisaia Sumatuak avec Johanna Etcheverry - cie Traversée, Puzzling de Blanca Arrieta, Aux Corps Passants de Gilles Baron - cie Origami, Unisson et Distances d' Ashley Chen - cie K ashyl. Elle participe aussi avec Boris Charmatz à plusieurs éditions de 20 danseurs pour le XX^e siècle.



LÉA
LANSADE

Danseuse

Elle commence la danse et la gymnastique en Bretagne. Elle intègre ensuite le CNSMD de Paris d'où elle sort diplômée en 2006. Elle rejoint ensuite le Groupe Urbain d'Intervention Dansée du Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence et poursuit sa carrière d'interprète auprès des chorégraphes Jean-Christophe Boclé, Emilio Calcagno et du metteur en scène Pierre Longuenesse. Suite à sa rencontre avec Didier Théron, elle participe à la création de Shangai Boléro, Festival Montpellier Danse 2011, et danse dans Hara Kiri, Nous Autres, Sacrement Gonflés, Les Gonflés. En 2012, elle

est à la création d'Exploit, de Pauline Simon - pièce primée au concours Danses Elargies 2013 du Théâtre de la Ville. Elle entame une collaboration auprès du chorégraphe Daniel Dobbels pour la création d'Entre les écrans du temps (mai 2014, Théâtre National de Chaillot) jusqu'en 2017 avec Sur le silence du temps. Elle est également interprète pour les chorégraphes Mié Coquempot, compagnie K622 (1080 – art de la Fugue, Offrande), Sébastien Ly, compagnie Kerman (Au-delà de l'Absence, Aux portes de l'oubli), Daniel Larrieu, compagnie Astrakan (Littéral, création, Play 612, Chiquenaudes & Romance en Stuc, réactivation), Pauline Simon (Lo- Fi Dance), Sébastien Laurent, compagnie Moi Peau (Désenchanter – réenchanter). Le solo Instantané#2 voit le jour en janvier 2019, fruit d'une collaboration avec le chorégraphe François Ben Aïm. Elle joue les Déclinaisons de la Navarre auprès de Nicolas Chaigneau, une pièce de la compagnie PJPP – Claire Laureau et Nicolas Chaigneau.



**CLÉMENCE
DIENY**
Danseuse

Originaire de Grenoble, Clémence Diény se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine (2012 à 2017). Elle poursuit sa formation avec le parcours Etudianse, où elle rencontre

différents chorégraphes : Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja (Cie Ultima Vez), Lucinda Childs et Cristiana Morganti (Cie Pina Bausch). Parallèlement, elle s'investit dans différents programmes chorégraphiques tels que Dialogues et Prototype 4 (fondation Royaumont – H.Robbe) ou Bouge ! (KLAP – M.Kelemenis). Ces différentes expériences l'amènent à travailler en France avec Mathilde Monfreux et Harris Gkekas et à l'étranger avec Christoph Winkler, Judith Sanchez Ruiz et Marie-Lena Kaiser.



**QUATUOR
IMPACT**

En 2016 Julia Robert fonde le Quatuor IMPACT, Szuhwa Wu et Irène Lecoq aux violons ainsi qu'Anaïs Moreau au violoncelle la rejoignent autour d'une ligne artistique : défendre un répertoire de musique nouvelle qui décroïssonne les genres, développer un rapport au son et au geste libéré des contraintes conventionnelles, proposer des créations favorisant l'élargissement des publics. Leur démarche de création vise à placer le spectateur dans une posture d'écoute active : ouvrir des possibles et faire vivre une expérience inédite. La première création du Quatuor, Les Automates de Descartes (2017), a été conçu par Julia Robert suite à de nombreuses rencontres avec des composit.rices.eurs au Festival de Darmstadt (Neue Musik) durant l'été 2014, dont Simon Løffler, Simon Steen- Andersen, Natacha Diels et Alessandro Perini. Le Quatuor IMPACT a collaboré avec Baptiste Joxe aux lumières, Clément Lemêtre au son et Johanne Saunier (Compagnie Rosas d'Anne Teresa de

Keersmæker) en tant que regard extérieur.

Pour la deuxième création du Quatuor IMPACT Cardinales (2019), Julia Robert réunit une équipe d'artistes autour d'une idée commune avec le compositeur Giani Caserotto : celle de construire ensemble une oeuvre ouverte avec une part d'improvisation qui vient mettre en valeur l'engagement corporel des musiciennes et étendre les potentialités sonores du Quatuor à cordes. Pour ce projet, le Quatuor IMPACT a collaboré avec Pierre Favrez au design sonore, Johan Lescure et Matthieu Gasnier à la création lumière et Marguerite Lantz aux costumes.

Ces projets ont été co-produits par La Muse en Circuit (Centre National de Création Musicale - Alforville), le Théâtre de Vanves, la Fondation Royaumont, le Festival Musica, le Cube (Centre de Création Numérique - Issy-les-Moulineaux), la Biennale NEMO, le Conservatoire d'Ivry-sur-seine et le Théâtre des Quartiers d'Ivry et ont été soutenus par le Nouveau Théâtre de Montreuil. Ils ont également bénéficié de l'aide au projet de la DRAC Île-de-France. En mars 2020, la compositrice et clarinettiste d'origine américaine Carol Robinson invite le Quatuor Impact à collaborer pour une Création Mondiale sur France Musique Forest gazing pour birbynė (instrument traditionnel lituanien) et Quatuor à cordes.

REPRÉSENTATIONS ET PERSPECTIVES

DATES DE REPRÉSENTATION SAISON 2021-22

19 janvier 2022 - Théâtre de Lons-le-Saunier, Scènes du Jura, scène nationale

22 janvier 2022 - Quinzaine de la danse, Espace 110 d'Illzach

26 janvier 2022 - Le Carreau, scène nationale de Forbach

28 janvier - Festival Far Away, Le Manège, scène nationale de Reims

18 et 19 mars 2022 - TJP, CDN de Strasbourg - Festival les Giboulées

Mars 2022 - Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée musique(s)

PERSPECTIVES EN COURS

Le Théâtre de Vanves, scène conventionnée

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée

La Soufflerie - Scène conventionnée

CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy

Nouveau Théâtre de Montreuil

La Comète, scène nationale de Châlons-En-Champagne

Théâtre de Meaux

Cité Musicale - Arsenal à Metz et Festival Passage, Metz

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Théâtre National de Chaillot

TEASERS DES CRÉATIONS DE LA CIE IN VITRO / MARINE MANE

KNIT - INSTANTANÉ #1

<https://vimeo.com/508791762>

Teaser Les Poupées (spectacle jeune public - 2020)

<https://vimeo.com/555630409>

Teaser À mon corps défendant (2017)

<https://youtu.be/OtExnDPOWio>

Teaser La tête de porc contre l'enclos (2015)

<https://vimeo.com/131437561>